

# La crèche? «Idéalement pas avant 2 ans»

**Accueil de jour**  
Alors que le parlement fédéral se déchire sur les moyens à allouer, un pédiatre renommé s'inquiète des effets du manque d'encadrement. Explications.

C'est une prise de position qui ne manquera pas de faire réagir la plupart des jeunes parents et ceux qui s'appêtent à le devenir. Dans la «NZZ am Sonntag», Oskar Jenni, un pédiatre connu en Suisse allemande, s'inquiète au sujet des enfants qui fréquentent la crèche trop tôt. Dans l'idéal, selon lui, les enfants de moins de 2 ans devraient y aller le moins possible. Pour les nourrissons, il recommande carrément d'éviter cette solution.

Une position forcément réac? Voici comment celui qui est directeur du Département de la pédiatrie du développement de l'Hôpital pour enfants de Zurich justifie sa prise de position. «Les premières années de vie sont décisives pour le développement de l'enfant, explique Oskar Jenni. Durant la petite enfance, les enfants ont besoin de personnes de référence fiables, familières, disponibles et aimantes. Si elles font défaut, cela peut mettre en danger le développement des enfants et entraîner des troubles du comportement.»

## Au cas par cas

Pour lui, les équipes éducatrices des crèches peuvent tout à fait établir de telles relations stables. Le souci vient du contexte général, puisque certains lieux d'accueil font face à un important rou-

lement de personnel ou doivent constituer de grands groupes d'enfants, faute d'avoir suffisamment d'encadrants.

Pour Sonja Perren, professeure de développement et d'éducation de la petite enfance à la Haute École pédagogique (HEP) de Thurgovie et à l'Université de Constance, «il n'y a pas d'effet négatif de l'accueil en crèche sur la relation d'attachement des enfants». Mais, là aussi, à la condition que «la qualité de l'accueil à la garderie soit bonne». «Si la crèche dispose d'un personnel suffisamment bien formé et ne présente pas de groupes trop importants, on peut très bien confier son enfant à une crèche en toute bonne conscience, même s'il a moins de 2 ans.»

## Dilemme

Ces déclarations interviennent alors que la question de l'accueil extrafamilial est sur le devant de la scène politique. Le Parti socialiste vient de déposer une initiative populaire pour augmenter le nombre de places de crèche en Suisse. Quant au parlement fédéral, il se déchire sur l'enveloppe de 700 millions de francs destinée à alléger la facture des tarifs de crèche, incapable de trancher si c'est à l'État ou à l'économie privée de payer.

Interrogée dans la «NZZ am Sonntag», la conseillère nationale Franziska Roth (PS/SO), présidente de la Fédération suisse pour l'accueil de jour de l'enfant (Kibesuisse), résume la situation: avec le manque de personnel, on se trouve face à un dilemme, réduire la qualité ou supprimer des places d'accueil. «Dans les deux cas, ce sont les enfants qui en font les frais.» **FQU**

